

Chef de section au Centre Technique Forestier Tropical, dont les travaux sur l'anatomie des bois sont bien connus. C'est par ses conclusions résultant de l'étude du bois de la présente espèce que j'ai été amené à établir la synonymie des genres *Cistanthera* et *Nesogordonia*.

PERRIER DE LA BATHIE a décrit un autre genre malgache, le genre *Helmiopsis*, très voisin du genre *Nesogordonia* et s'en distinguant par l'inversion de l'ovaire par rapport à ce dernier (en particulier la graine à une aile supérieure). A ce genre doivent être apportés les *Dombeya Richardii* Bn et *D. Pseudo-Populus* Bn. L'*Helmiopsis inversa* H. PERRIER paraît d'ailleurs extrêmement voisin de l'*Helmiopsis Richardii* (H. Bn.) comb. nov. L'*Helmiopsis Pseudo-Populus* (H. Bn.) R. C. comb. nov., bien que voisin, s'en distingue aisément.

Quelle place adopter pour les *Nesogordonia* et les *Helmiopsis*? Les *Cistanthera* ont été placés par de nombreux auteurs dans les Tiliacées. BURRET les plaçait près des *Dombeya*. PERRIER plaçait les deux genres dans les Sterculiacées. Leur bois présente une analogie de structure remarquable avec les *Mansonia* (renseignement de M. NORMAND). Comme le dit A. CHEVALIER au sujet des *Cistanthera*, « ce genre est en réalité à la jonction des Sterculiacées et des Tiliacées ».

DEUX « CYATHULA »

(AMARANTACÉES) NOUVEAUX POUR LA FLORE DE MADAGASCAR ET POUR LA SCIENCE

Par A. CAVACO.

L'étude des Amarantacées pour la Flore de Madagascar et des Comores, publiée sous la direction du Professeur H. HUMBERT, nous a fait connaître deux espèces nouvelles de *Cyathula* Bl.

1. *Cyathula madagascariensis* Cavaco, spec. nov.

Planta perennis (teste Perrier de la Bâthie); caulis sub-lignosus, ramuli pubescentes. Folia opposita, petiolata, oblongo-lanceolata, acuta, pilosa; inflorescentia terminalis; flores in spicas laxas digesti; inflorescentia speciali e 2-3 floribus fertilibus et 4 sterilibus composita; flores steriles in aristas uncinatas mutati.

Plante vivace, à tige annuelle rougeâtre. Feuilles opposées, pétiolées veloutées, entières, chartacées, penninervées. Pétiole de 1 à 6 cm de longueur, poilu, portant une crête en dessous et canaliculé en dessus; limbe long de 4 à 11 cm, large de 1,5 à 6,5 cm, ovale-allongé, acuminé au sommet, atténué à la base; nervure principale saillante en dessous; 5 à 6 paires de nervures latérales, alternes, légèrement arquées, bien mar-

quées. Inflorescences : épis lâches, longs de 6 à 25 cm; inflorescences spéciales écartées les unes des autres, en cymes formées de 1 fleur terminale centrale, et, de chaque côté, d'une fleur fertile accompagnée de 2 fleurs stériles réduites à des bractéoles et sépales crochus; bractées acuminées, falciformes, à nervure médiane saillante en dessous, poilues; périanthe à 5 tépales scarieux, poilus, à 3 nervures proéminentes, inégaux : 2 externes plus grands, crochus, et 3 plus petits, acuminés; 5 étamines unies jusqu'au sommet de l'ovaire à 5 staminodes frangés; ovaire obovoïde, épaissi au sommet, 1 ovule pendant, style plus long que l'ovaire, stigmate capité.

L'organisation florale de cette espèce est assez spéciale pour justifier peut-être l'établissement d'un genre nouveau. Elle est bien distincte de toutes les autres espèces de *Cyathula*.

Nous avons suivi la classification adoptée par Schinz, l'éminent spécialiste des Amarantacées, dans *Natürliche Pflanzenfamilien*, éd. 2, (1934). La position systématique de cette plante, d'après l'ordre établi par Schinz, serait la suivante :

sous-famille *Amaranthoideae* ;

tribu *Amarantheae* ;

sous-tribu *Achyranthinae*.

Après l'examen comparatif des genres de la sous-tribu *Achyranthinae*, nous avons rangé notre plante dans le genre *Cyathula* Bl. en raison de ses caractères morphologiques pris dans leur ensemble. Toutefois, la présence dans les fleurs fertiles d'un périanthe à 2 tépales externes crochus n'est pas typique dans le genre *Cyathula*. Si l'on considère ces 2 tépales crochus comme étant des bractéoles, nous nous trouvons en présence d'un périanthe 3-mère, et nous serions amené à établir un genre nouveau dans les Amarantacées.

Par son ovaire épaissi au sommet et entouré d'une membrane qui unit la base des filets, cette plante se rapproche du genre *Neocentema* Schinz, mais elle se distingue par son style simple, par la présence de staminodes, etc. Le genre *Kyphocarpa* (Fenzl.) Lopr. est assez voisin, mais l'ovaire de notre plante n'a pas l'appendice en forme de corne caractéristique du genre *Kyphocarpa*.

L'ovaire obovoïde, tronqué au sommet, à style simple terminé par un stigmate capité, rapproche notre plante du genre *Nelsia* Schinz, mais celui-ci ne présente pas de crochets dans ses fleurs, ses staminodes sont bien différents, etc.

MADAGASCAR-CENTRE/NORD : forêt d'Ambre, *Perrier de la Bâthie* 17.565; forêt d'Analamahitso, *Humbert* 19.063. — SUD/OUEST : forêt d'Analavelona, *Humbert* 19.728, *type*.

Cette plante a été récoltée dans les forêts d'Ambre et d'Analamahitso, situées dans le secteur nord du domaine de l'Ouest. Elle paraît donc localisée sur le versant occidental, dans des forêts tropicales sur basalte. Il est opportun de rappeler ici que ces forêts tropicales du versant occidental sont des relictés de la Flore pantropicale primitive, constituées

par des forêts sclérophiles (= « rain-forests ») aujourd'hui disparues, en raison du dessèchement progressif de ces régions.

2. *Cyathula humbertiana* Cavaco, spec. nov.

Suffrutex c. 12 dcm altus; caule quadrangulari, tomentososo. Folia membranacea, opposita, internodiis c. 15 cm longis disjuncta, petiolata, ovata vel ovato-oblonga, acuminata, basi attenuata, 9-19 cm longa, 6-10 cm lata, utrinque pilis adpressis instructa, costae secundariae utrinque 5-7, arcuatae; petioli 1-2 cm longi. Inflorescentia tota apicalis, longipedunculata, compacta; pedunculus ad 9 cm longus, pilosus; spica ad 4 cm longa, ad 6 mm lata, rachis pilosa; bracteae quam tepala multo breviores, scariosae, uninerviae, pilosae. Inflorescentia speciali e floribus fertilibus solitariis et 2 sterilibus composita. Tepala 5, oblonga, extus albo-pilosa, trinervia. Stamina 5. Tubus ex inferioribus partibus filamentorum conjunctus, altus, ovarium haud superans, pseudostaminodia fimbriata; filamenta pseudostaminodia superantia. Ovarium generis typicum, glabro, stylo longo, stigmatate capitato.

MADAGASCAR-CENTRE : forêt d'Analavelona, au N. de Fiherenana, alt. 950-1250 m, *Humbert* 14.204.

Cette espèce a des affinités avec le *C. biflora* Schinz, du Centre de Madagascar, et en diffère surtout par les caractères indiqués ci-dessous :

<i>C. biflora</i> Schinz	<i>C. humbertiana</i> Cavaco
Bractées très acuminées, dépassant la moitié des tépales.	Bractées non acuminées, ne dépassant pas la moitié des tépales.
Tépales très acuminés terminant en pointe aiguë au sommet.	Tépales non acuminés, ne terminant pas en pointe au sommet.
Style moins long que les tépales.	Style aussi long que les tépales.
Étamines moins longues que le style.	Étamines aussi longues que le style.
Feuilles elliptiques à lancéolées, veloutées.	Feuilles ovales à ovale-allongées, pubescentes.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES LÉGUMINEUSES
(PAPILIONACÉES) DE MADAGASCAR

Par M^{lle} N. DUMAZ-LE-GRAND.

I

LE GENRE « ROTHIA » A MADAGASCAR

La tribu des Génistées, qui compte plus de 40 genres, n'est bien représentée à Madagascar que par le seul genre *Crotalaria* avec 41 espèces, la plupart endémiques, parmi lesquelles 21 nouvelles, décrites par R. Vi-